

L'entre-nous !

Le journal du Jeffery Hale



À l'automne de notre vie,
la récolte sera bonne

Volume 12 numéro 3

Octobre 2010

Un mot de notre Directeur général



Grâce à la vision et au travail acharné de bénévoles engagés et dévoués, le Journal des résidants du Jeffery Hale "*L'entre-nous !*" a vu le jour, il y a 10 ans déjà.

En plus de mettre en lumière nos perles que sont nos résidants, "*L'entre-nous !*" pose un regard approfondi sur leur milieu de vie au Jeff tout en faisant connaître au lecteur, la richesse d'un vécu parfois insoupçonné et de témoignages de vie inoubliables, qui nous amènent souvent à réfléchir sur notre propre existence.

Les membres du conseil d'administration tiennent à souligner la contribution exceptionnelle de toutes les personnes bénévoles et du comité de rédaction du journal qui, par leur engagement constant et exemplaire, donnent une voix aux résidants du Jeff et insufflent à leur milieu, une dimension humaine de même qu'un sentiment de fraternité et d'appartenance à une petite communauté.

Toutes nos félicitations pour ce franc succès et longue vie à "*L'entre-nous !*"

Louis Hanrahan, Directeur général



Le mot de la rédaction

TÉMOIGNER DU PASSÉ

*Témoigner du passé pour retrouver nos origines.
Oui, mais connaissons-nous vraiment l'histoire de nos aînés ?*

Chers lectrices et lecteurs,

Nous avons entendu quelquefois nos grands-parents nous en raconter de petits bouts. Comme le dit la chanson : « Ça s'était passé de même dans le bon vieux temps ! » Ils ont tant à nous apprendre, n'est-ce pas ? Ils ont connu des choses tellement différentes de la vie d'aujourd'hui.

Le mois de septembre dernier, ma belle-sœur religieuse, Marie-Claire décédait à l'âge de 87 ans. L'héritage qu'elle nous laisse est précieux. Il s'agit d'un volume racontant l'histoire de toute sa famille. Après en avoir parcouru le récit, l'idée m'est venue d'en parler dans cette chronique pour inciter les résidants et leur famille à écrire leur propre histoire. N'allez pas croire que ça n'intéresse pas les jeunes ! Au contraire, mes neveux et nièces étaient tellement heureux de

s'initier à la vie de leurs parents et grands-parents, une véritable quête de leurs racines familiales.

Dans ce contexte et à l'intérieur de cette parution, je vous suggère de prendre connaissance du texte intitulé « Souvenirs de famille », écrit par Sœur Marie-Claire Paquin. Cela vous donnera peut-être le goût d'aller dans cette direction ! Et pourquoi ne pas ensuite le partager avec nos lecteurs ?

C'est avec plaisir que l'équipe du journal se joint à moi pour vous souhaiter une bonne lecture, un automne haut en couleur et plein de bon soleil !

Bienvenue à tous nos nouveaux lecteurs,

Francine Bernier, bénévole



Le comité des résidents

LE MOT DU PRÉSIDENT

Quelques mois nous séparent de notre dernière communication. Quoi de neuf depuis ce moment?

Une nouveauté : le comité des résidents s'est réuni pour la première fois cet été en juillet et en août et nous avons constaté qu'il y a encore un besoin de clarifier les fonctions et les responsabilités de notre comité.

1. Renseigner les résidents sur leurs droits et leurs obligations :
2. Promouvoir l'amélioration de la qualité des conditions de vie des résidents et évaluer le degré de satisfaction des résidents à l'égard des services obtenus de l'établissement;
3. Défendre les droits et les intérêts collectifs des résidents ou, à la demande d'un résident, défendre ses droits et ses intérêts en tant qu'usager auprès de l'établissement ou de toute autorité compétente.

Vous avez des questions, des commentaires portant sur les responsabilités de votre comité des résidents? Vous pouvez nous les acheminer au local 101, dans une enveloppe au nom du comité des

Quelle est son utilité? Que pouvons-nous attendre de ce comité? Voyons ce qu'il en est.

Rappelons d'abord que le comité des résidents du Jeffery Hale existe grâce à la Loi sur les services sociaux et services de santé du Québec. En effet, cette loi prévoit les responsabilités suivantes :

résidents en les déposant dans la boîte aux lettres de la porte ou par téléphone au numéro;
418 522-8047

Pierre Robitaille, président du comité des résidents

RAPPORT D'ACTIVITÉS
COMITÉ DES USAGERS DE
L'HÔPITAL JEFFERY HALE-SAINT-BRIGID'S

MEMBRES DU COMITÉ DES USAGERS DE L'HÔPITAL JEFFERY HALE-ST-BRIGID'S :

Président : M. François Fleury
Vice-président : M. Pierre Robitaille
Trésorier : M. François Drouin
Secrétaire : Mme Monique Brisson
Administratrice : Mme Gertrude Grogan
Administrateur : M. François Dussault
Un poste reste vacant.

Membres d'office : M. Louis Hanrahan
Mme Lucie Desmeules

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2009-2010

Pour vous remettre dans le contexte, à la reprise des activités du comité, après la période estivale, lors de notre réunion du 30 septembre 2009, le comité des usagers a dû faire face à 4 démissions sur 7 de ses membres.

Mesdames Lortie et Roy pour des raisons de santé, Mme Simard, parce que son mari était décédé au cours de la période estivale et M. Kearney pour des raisons personnelles.

Le comité des usagers tient à remercier sincèrement toutes ces personnes pour le travail accompli durant leur séjour au comité.

Nous avons pu remplacer rapidement 2 membres démissionnaires par messieurs Drouin et Robitaille. M. Dussault s'est joint au groupe quelques semaines plus tard.

Nous nous sommes rapidement rendu compte, que nous ne connaissions pas les usagers que nous devons représenter.

Vous devez comprendre que depuis le début, tous les membres des 2 comités de résidants et du comité des usagers sont issus, exclusivement, du groupe des résidants, du Jeff et du Saint-Brigid's.

La dynamique dans les « autres » services de l'établissement est tout autre que chez les résidants.

La meilleure façon de connaître le niveau de satisfaction des usagers serait d'effectuer un sondage. En prenant cette décision, nous avons aussi décidé de travailler, avec des professionnels spécialisés dans les consultations.

Notre choix s'est arrêté sur Mme Évelyne Brochu, qui quelques mois auparavant, avait effectué un sondage pour les « Services Alimentaires » de l'établissement.

Dès le mois de décembre, nous avons formé le « comité sur la consultation » qui s'est immédiatement mis à la tâche. Vous avez en annexe A, page 4 de ce rapport, les noms des participants de ce comité et les dates des réunions.

En débutant, nous nous sommes rapidement rendu compte que la tâche était beaucoup plus imposante que nous l'avions d'abord cru. Et surtout, que les services offerts par les différents départements de l'hôpital ne s'adressaient pas à la même clientèle.

Cet état de fait nous a amenés à prendre la décision de séparer tous les services de l'hôpital et les services de langue anglaise en sous-groupes, pour être capables d'aller plus dans le détail. Aussi, parce que les sous-groupes sont si différents et ils ne s'adressent pas à la même clientèle et ne se recoupent que d'une façon minimale.

Nous avons décidé de commencer par le groupe de « Gériatrie Active ».

Celle-ci comporte 10 lits spécialisés pour « L'URTF », 7 lits de « Soins Palliatifs » et 6 lits de « Transition », qui sont tous situés au 6^e étage du Jeffery Hale.

Un 3^e sous-groupe est composé par les gens qui consultent en gériatrie spécialisée et en psychogériatrie à l'hôpital de jour et/ou à domicile.

Chaque sous-groupe aura son propre rapport préliminaire et il y aura un rapport final lorsque tout sera terminé.

Nous savons que cette démarche demande beaucoup plus d'énergie, de temps et d'argent, mais le comité possède les ressources financières et la capacité d'exécuter une consultation plus élaborée. De plus, nous pouvons garantir que les résultats de la consultation sont valables au point de vue scientifique.

Au moment où vous lirez ces lignes, 3 rapports préliminaires auront déjà été déposés. Nous aurons enclenché la 4^e étape du processus, soit les « Services Généraux », service de la Radiologie.

Le comité tient à remercier l'administration de l'établissement qui prête gratuitement, au comité de « Consultation », Mme Lucie Desmeules et de M. Guy Pelletier, le commissaire-adjoint aux plaintes et de mesdames Nathalie Allaire et Louise Lagacé, dépendant des sous-groupes interrogés. Aussi, l'administration assume les coûts postaux et les coûts de photocopies de la consultation.

Cette année, le comité a financé l'Exposition « Révélations », qui fêtait son 10^e anniversaire.

En conclusion, le comité des usagers a réussi à surmonter des problèmes d'intégration dans le milieu, car sa création était due, à une obligation légale (loi 83) et l'intégration du Saint-Brigid's et du Jeff et non pas à un besoin ou demande du milieu.

Notre priorité pour l'année qui s'en vient sera de terminer le sondage et d'élaborer un plan d'action inspiré des conclusions de cette consultation.

Bien à vous,

François Fleury, président du C.U de l'hôpital Jeffery Hale-Saint-Brigid's

Des nouvelles de la Fondation

Tournoi de golf de la Fondation des amis du Jeff.



Sur la photo, de gauche à droite: Dr. Gabriel Gosselin, Président du Comité du Golf; Gail Quinn, Coordinatrice de la Fondation des Amis du Jeffery Hale; Richard Walling, président de la Fondation des Amis du Jeffery Hale et M. Louis Hanrahan, Directeur Général de l'Hôpital Jeffery Hale- Saint Brigid's.

Nous avons ramassé 42 000 \$ cette année avec le tournoi.

Merci

*Gail Quinn,
Coordonnatrice de la Fondation des Amis du Jeffery Hale*

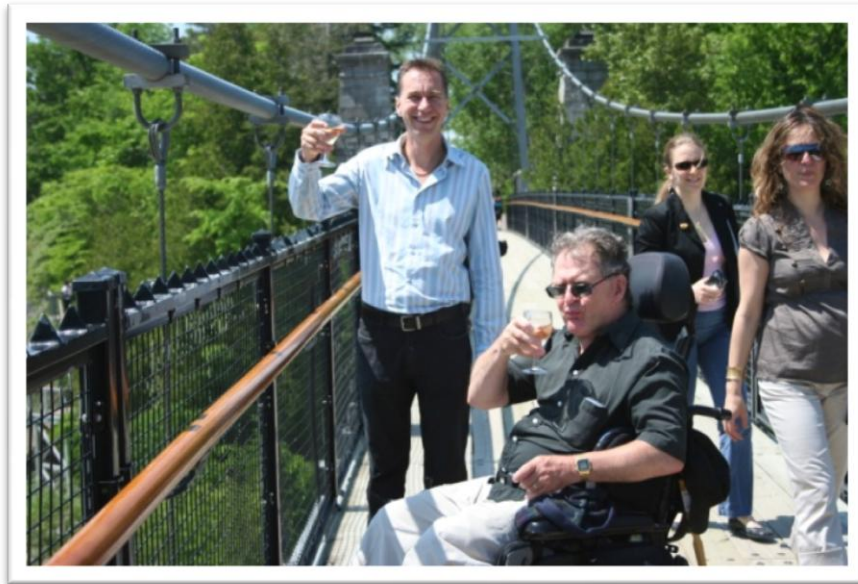


Ça se passe au Jeff !

L'été qui vient de se terminé a été spécialement beau avec son soleil sa chaleur et aussi ses activités. Notre ami Roch a fait son possible pour mettre de la vie dans le milieu. Malgré tout, les résidants ont manqué les deux sorties à la plage Jacques Cartier. La température n'étant pas de notre côté ces deux jours-là.

Voyons maintenant comment ça se passe au Jeff durant la belle saison.

Monique Brisson, bénévole



Encore cette année, le dîner des bénévoles a été très apprécié par les invités.
Quelle belle journée pour tous les participants!
Je dis un sincère merci à tous les organisateurs.

Ça se passe au Jeff !



La sortie à Sainte-Anne de Beupré le 8 juillet a été appréciée par les résidents qui sont venus prier Sainte-Anne et qui ont fait de leur journée une belle réflexion sur certains passages de leur vie.



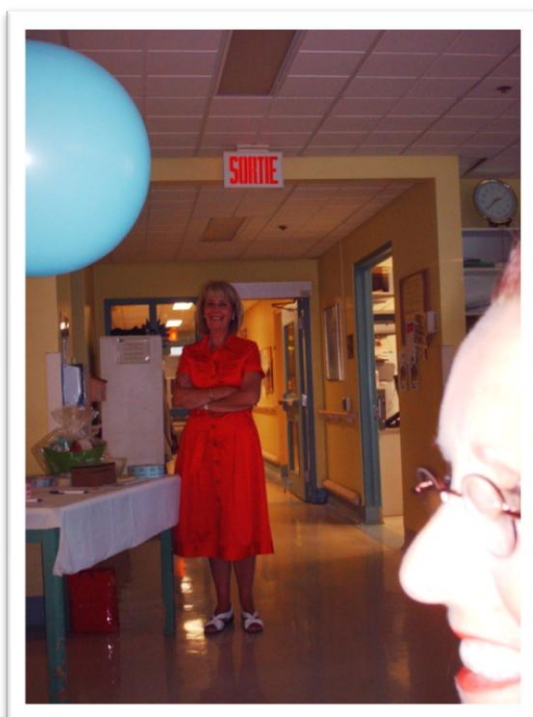
Ça se passe au Jeff !

Le 22 juillet, un cadeau de la Fondation: L'Encrier des Artistes, un duo bien vivant qui fait participer les spectateurs. Le thème : « la croisière s'amuse ». Ils ont chanté, nous ont amusé et tout le monde a grandement apprécié.



Le 22 juillet, c'est la sortie au Domaine Maizeret, les résidents dînent ensemble et profitent de la belle journée pour échanger, se promener dans la nature et faire le plein d'énergie.

Ça se passe au Jeff !



La Fondation des Amis
nous accueille au Coin
Soleil.

La responsable, Madame
Gail Quinn, nous a fait
passer un bel après-midi.

Un duo de musiciens a
participé à l'animation.

Ça se passe au Jeff !



Roch prépare un bingo musical : au programme, des chansons d'autrefois.
Il faut en deviner le titre, l'auteur et même en fredonner les mots.
Quelle belle idée!
J'ai vu des sourires, entendu les paroles des chansons que les résidents
interprétaient.



Ça se passe au Jeff !

Pour les deux sorties à la plage Jacques Cartier, le soleil nous a fait faux bond. Il nous a fallu faire le pique-nique au Coin Soleil, le lunch était prêt et Roch ne nous a pas laissés tomber. C'était quand même agréable.



Le 9 septembre,
c'est l'épluchette
de blé d'Inde.



Jean François Turgeon, animateur, pose ici avec
Madame Lambert Côté du 3e étage.

Ça se passe au Jeff !

Et c'est la sortie à l'Île d'Orléans le jeudi 23 septembre. Belle surprise, on nous amène ramasser des pommes. C'est une journée ensoleillée qui permet la promenade dans le verger pour ceux qui le peuvent. Un dîner pique-nique avec une salade de macaronis qui n'a rien à voir avec celle que nous mangeons habituellement. Des tartes aux pommes servies par nos hôtes, si bonnes que nous sommes tentés d'en acheter.



Arrivée à
L'Île
d'Orléans

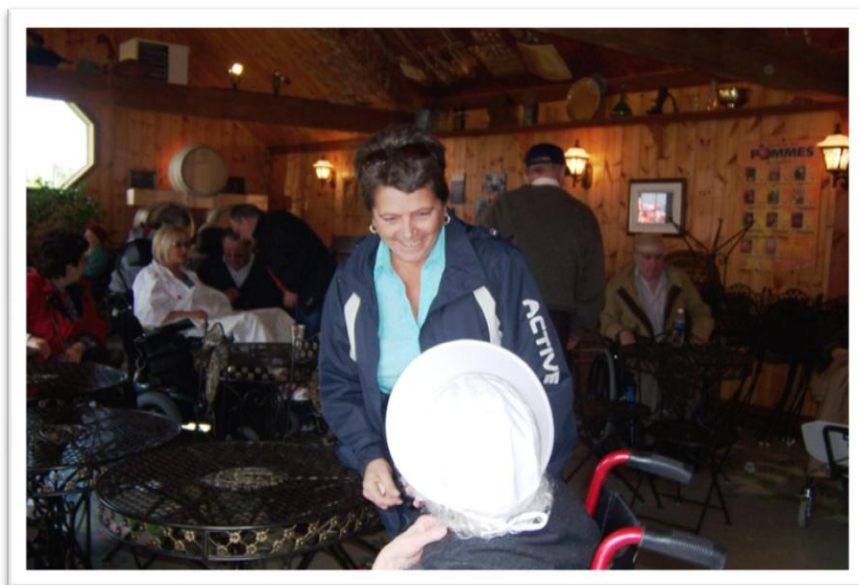
M. Sylvain fait
son entrée à la
salle à manger.



Ça se passe au Jeff !



M. Sylvain en attente de son repas



Distribution des médicaments avant le repas par notre infirmière.

Ça se passe au Jeff !



M. Alain Côté s'amuse dans le verger.

Que de plaisir !



Ça se passe au Jeff !



M. Maguire a su capter ce bel instant de bonheur.

Le comité des usagers



Qu'est-ce que le comité des usagers de l'hôpital Jeffery-Hale - St-Brigid's ?

Le comité des usagers de l'hôpital Jeffrey Hale - St-Brigid's est un élément constitutif de tout l'ensemble de l'établissement, qui est l'hôpital Jeffery Hale - Saint-Brigid's. Il a un rôle précis et exclusif à jouer.

Il est formé uniquement par les usagers qui ont reçu ou reçoivent un service de l'établissement; c'est-à-dire, les usagers (ex. les gens qui vont à l'urgence), les résidants, les proches aidants et les bénévoles.

Il est complètement indépendant de toutes les instances de l'établissement et son rôle principal est de promouvoir et défendre les droits de tous les usagers.

Ce comité est composé de :

Membres	Fonction
1. Mme Gertrude Grogan	Services communautaires de langue anglaise
2. Mme Livette Ouellette	Services gériatriques Saint-Brigid's
3. M. François Drouin, trésorier	Services gériatriques Jeffrey Hale
4. M. François Fleury, président	Services généraux
5. Mme Monique Brisson, secrétaire	Toute provenance
6. M. François Dussault, administrateur	Comité des résidants, SBH
7. M. Pierre Robitaille, vice-président	Comité des résidants, HJH
8. Mme Lucie Desmeules	Membre d'office
9. M. Louis Hanrahan	Membre d'office

Avant l'intégration, vous connaissiez le comité des usagers du Jeff et celui du Saint Bridgid's. Ces deux comités existent toujours et effectuent le même travail. Ils ont simplement changé de nom et s'appellent maintenant comité de résidants.

C'est ici qu'intervient le nouveau comité des usagers. Son rôle est de chapeauter les deux comités de résidants, d'administrer l'argent que le gouvernement lui octroie (12 300 \$) en 2010-2011.

Avec cet argent le comité des usagers doit s'assurer de faire fonctionner toute la machine. Mais, au Jeff - Saint Bridgid's nous sommes dans une situation particulière. Les 2 comités existaient avant la Loi 83 et l'intégration. Donc, les comités géraient seuls leur argent sans problème. Le comité des usagers a décidé qu'ils continueront à le faire comme auparavant.

Mais, la responsabilité ultime appartient malgré tout au comité des usagers et seulement au comité des usagers.

Le mandat du comité des usagers se situe à 6 niveaux.

- a. Renseigner les usagers sur leurs droits et obligations;
- b. Promouvoir l'amélioration de la qualité des conditions de vie des usagers et évaluer le degré de satisfaction des usagers à l'égard des services obtenus dans l'établissement;
- c. Défendre les droits et les intérêts collections des usagers ou, à la demande d'un usager, ses droits et ses intérêts en tant qu'usager auprès de l'établissement ou de toute autorité compétente;
- d. Accompagner et assister sur demande un usager (résidant) dans toute démarche qu'il entreprend, y compris lorsqu'il désire, porter une plainte conformément à la partie I de la Loi, aux sections I, II et IV du Chapitre III du titre II ou en vertu de la Loi sur le Protecteur des usagers en matière de santé et des services sociaux (L.R.Q. c. P-31.1);
- e. Utiliser le budget qui lui est attribué par l'établissement;
- f. S'assurer, le cas échéant, du bon fonctionnement de chacun des comités de résidents et veiller à ce qu'ils disposent des ressources nécessaires à l'exercice de leurs fonctions.

La Loi demande et réserve exclusivement certains postes dans différents comités de l'établissement, au comité des usagers. Les comités des usagers a donc la responsabilité de déléguer certaines personnes à ces comités.

Au conseil d'administration de l'hôpital Jeffery Hale - Saint Bridgid's : 2 personnes:

Soit : M. François Fleury
Mme Gertrude Grogan

De ces 2 personnes, une personne pour représenter les usagers du comité de Vigilance

Soit: M. François Fleury

Au comité des Risques et Qualité : 1 personne

Soit : M. François Fleury



Le service de pastorale

Patients et soignants: une même souffrance

Lors de son dernier passage à Québec, la célèbre psychologue Marie de Hennezel témoigne de son expérience comme membre d'une équipe soignante. Elle affirme que dans le système de santé, tout le monde souffre: les patients, les familles et les soignants. Tous souffrent d'une perte d'humanité. Voici, en résumé¹, les grandes conclusions de ses années de recherche et de réflexion sur la situation des soignants, c'est-à-dire ceux qui sont confrontés avec la maladie grave, inguérissable et la mort des patients.

Ils vivent tous et toutes un sentiment d'échec, d'impuissance puisque la formation qu'ils ont reçue est davantage axée sur la guérison. Pourtant au service de soins palliatifs où elle a travaillé pendant plus de dix ans, elle constate que le travail se fait dans un contexte d'humanité dont tous, patients, soignants et proches font l'éloge. Selon elle, la santé de ce service repose sur trois piliers :

1. La motivation des professionnels qui ont tous choisi de venir travailler au contact de la clientèle desservie.
2. Le soutien constant de l'équipe assuré par la présence d'une psychologue à temps plein, par la mise en place d'occasions d'échange pour tous : rencontres interdisciplinaires, réunions d'échange sur le deuil une fois par semaine, groupe de parole pour les soignants.
3. Une réflexion éthique permanente.

Si les patients et les familles se plaignent d'un manque d'attention, de respect ou de tact, le sentiment de n'être qu'un objet de soin, d'être réduit à une maladie, d'être transparent parce qu'on ne les regarde plus, elle constate que les plaintes des soignants sont les mêmes. La charge de travail, la lourdeur des tâches administratives, les problèmes relationnels au sein des

¹ Résumé fait à partir de mes notes personnelles et du texte « Les valeurs du soin » de Marie de Hennezel

équipes, le manque de temps, de communication, le peu de reconnaissance de l'impact émotionnel du soin ont tous pour effet que le soignant ne se sent plus reconnu comme une personne, mais comme un des rouages d'une grande machine dépourvue d'humanité. Même s'il y a une volonté de mettre le patient au cœur du soin, une série de décisions politiques et l'évolution même de la médecine vont dans le sens d'une déshumanisation des soins.

Le « burn-out » des soignants s'enracine dans l'épuisement émotionnel et la baisse d'estime de soi, quand on perd le sens de ce que l'on fait.

Ceux qui tiennent le coup, comment font-ils?

1. Prendre soin de soi pour prendre soin des autres.
2. Assumer sa vulnérabilité en acceptant le sentiment d'échec et d'impuissance. Tout ce qu'on peut offrir, c'est sa présence.
3. Assumer le plaisir de soigner. Trouver une satisfaction à son exigence de sens.
4. Ne pas chercher à changer les autres. Discret, humble auprès des autres soignants et des patients. C'est l'humain qui transpirera de nous.
5. Ne pas mettre la barre trop haute. J'essaie simplement d'être là dans ce que j'ai à faire.

Comment aider ceux qui n'y arrivent pas?

En reconnaissant leur affectivité et leur vulnérabilité, en les aidant à vivre avec le droit d'être émus, fatigués.

Elle nous invite à ne pas avoir peur de nos blessures, de nos limitations, de notre impuissance, à prendre en main notre pratique, à apprendre l'humanité, car c'est avec tout cela que nous sommes au service des malades, et pas avec notre supposée force ou notre supposé savoir...









Isabelle Bisson
Animatrice de pastorale au Jeffery Hale

Les anniversaires

Bonne Fête ! 			Octobre 2010						
			Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
						1	2		
	3	4	5	6	7	8	9		
16	Mme Colette Robitaille	540							
27	Mme Denise Verge	423	10	11	12	13	14		
						15	16 		
			17	18	19	20	21		
						22	23		
			24/31	25	26	27 	28		
						29	30		














Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!

Les anniversaires

Bonne Fête ! 		Novembre 2010						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
		1	2	3 	4	5	6 	
3 Mme Raymonde Poirier 432	7 	8	9	10	11 	12	13	
6 Mme Nicole Thibodeau 302	14	15	16	17	18	19	20	
6 Mme Josette Girard 433								
7 Mme Thérèse Morency 533								
11 Mme Thérèse Dumont 334	21	22	23	24	25	26	27 	
27 Mme Lucille Fecteau 348								
	28	29	30					

Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!

Les anniversaires

 Bonne Fête !		Décembre 2010						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
				1	2 	3	4	
2 M. Yvon Lepage 403a	5	6 	7 	8 	9	10	11	
6 Mme Aurore Provencher 431								
6 Mme Jacqueline Couture 221								
7 Mme Fernand Bédard 521								
8 Mme Marie-Rose Raymond 346b								
12 Mme Laura Marier 514	12 	13	14	15	16	17	18 	
18 Mme Valeda Caron 233								
20 M. Charles Pelletier 209								
24 Mme Rosalie Lamonde 345								
24 M. André Bédard 409	19	20 	21	22	23	24 	25	
26 Mme Germaine Caron 531								
27 M. John-Hebert Bignell 426								
27 Mme Lucille Fecteau 348								
29 M. Martin Jacques 304	26 	27 	28	29 	30	31 		
31 Mme Rachelle Germain 436								

Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!



La Perle du mois

Madame Gemma Croteau

Dans la mythologie grecque, les perles étaient associées aux larmes de joie d'Aphrodite, déesse de l'amour. Ce sont sans doute ces larmes de joie que la déesse de l'amour a versées à chaque naissance de toutes les personnes qui ont été ou seront les perles du mois dans ce journal. Je vous présente donc ma perle, mon trésor, mon amour, ma mère, Gemma Croteau

**« Les anges qui nous entourent
ont des fleurs dans le cœur
Qui ne poussent pas ailleurs
qu'au jardin de l'amour » (IC)**

Je tenterai de tout mon cœur, avec des mots d'amour, de raviver tes souvenirs, ton histoire, ma chère maman. Je le ferai pour toi, mais aussi pour ceux et celles qui ont eu le privilège d'entrer dans ton cœur pour n'en sortir jamais. Je le ferai également au nom de tous les enfants adoptés qui ont désespérément cherché leur mère sans jamais la trouver.

Je le fais maintenant pour laisser une empreinte, un témoignage de ce que peut être l'histoire, même dans les moments difficiles, d'une personne qui s'accroche de tout son être à ce qu'elle aime passionnément, la vie ! Oui, c'est le parcours d'une femme remplie d'une force de vivre exemplaire, d'amour et d'humour, une femme magnifique et unique, Gemma Croteau.

La naissance

En ce 27 juillet 1932, superbe matin d'été, le soleil brille. L'astre lumineux se fait beau et chaud pour accueillir cette petite fille, Gemma. Où a lieu cette naissance ? Quelle est cette mère qui enfante ce petit ange fragile et sensible ? Quelle est cette femme qui nous fait ce cadeau du ciel ? Elle est sans doute jeune, beaucoup trop jeune pour garder cet enfant. Qui est-elle ? Gemma, comme tant d'autres orphelins de cette époque, ne le saura jamais, malgré sa quête incessante, tout au long de sa vie, pour retrouver sa mère. Elle trouvera, sa vie durant, le plus doux réconfort dans l'image de la Vierge Marie à laquelle elle vouera un amour profond et sans entrave. Vous voulez lui faire plaisir, chantez-lui l'Ave Maria.

L'adoption

Saguenay—Lac-Saint-Jean, Orphelinat de l'Immaculée, sous la direction des Petites Franciscaines de Marie, Rosaire Croteau et Germaine Bouchard, mariés depuis peu, viennent chercher un petit être à chérir pour la vie. Gemma leur tend les bras et gagne leurs cœurs avec ses grands yeux tendres. *C'est ce que nous a toujours dit notre grand-mère en parlant des beaux yeux de sa fille. Lorsque je regarde ma mère dans les yeux, encore aujourd'hui, je sais qu'elle était sincère.*

Ils repartent vers Québec, rue des Franciscains, quartier Montcalm. C'est là où Gemma passera son enfance et son adolescence. Le couple qui se croyait stérile aura par la suite cinq enfants, un fils et quatre filles. Gemma est donc l'aînée d'une grande famille. Elle est la grande fille de son père, celle à qui il donne des sous pour qu'elle aille acheter des friandises pour toute la marmaille !

Ses parents

Sa mère est une femme très belle, fière, vaillante et autoritaire, comme beaucoup de mères à cette époque. Avec toute cette marmaille, il le faut ! La petite Gemma a besoin de beaucoup d'affection, beaucoup plus sans doute que Germaine est en mesure de lui donner.

Gemma trouve réconfort et complicité auprès de son père Rosaire, un intellectuel, un homme doux et très aimant. Il travaille comme ingénieur civil pour la Ville de Québec et voue une grande passion pour la musique classique. Comble de bonheur, sa fille Gemma a une voix magnifique et il en est très fier lorsqu'elle fait des solos avec la chorale de l'école. Père et fille

passent des heures à discuter et sont très proches l'un de l'autre. Gemma prendra bien soin de lui au cours des dernières années de sa vie.

La maladie de Parkinson emporte son père alors qu'elle est dans la jeune vingtaine. La perte de son père lui fait un immense trou dans le cœur, que nul autre ne saura combler. Quelques années plus tard, sa mère se remarie. Elle aura, de ce second mariage, un garçon et une fille.



Une femme active et ouverte qui mord dans la vie

Gemma aime les activités de plein air. Elle fait du ski sur les Plaines d'Abraham et du patin à la patinoire du Château Frontenac. Elle passe également de belles vacances au chalet d'une amie anglophone qui surplombe la mer à Métis Beach. Cette amie et cet endroit font partie de ses plus beaux souvenirs, encore aujourd'hui. Gemma, très ouverte, est aussi intéressée par les autres cultures. Sa facilité pour l'écriture la pousse à correspondre avec des amis à l'étranger, en Turquie, en Algérie, en Irlande, en France, etc.

Mme Croteau jeune fille

La musique

Passionnée pour la musique, Gemma écoute Luis Mariano (opérette "La belle de Cadix"), la même Piaf, Jacques Brel, Georges Brassens, etc. Elle adore les chansons à voix, à texte, mais aussi à l'index, ce qui n'est pas sans déplaire à sa mère. Elle passe avec succès l'audition pour entrer au Conservatoire de musique de Québec en chant classique. Elle ne pourra pas accéder à ce rêve, les temps sont difficiles et elle doit aider sa mère financièrement. Elle comblera son côté artistique en assistant à des spectacles, en poursuivant son implication dans des chorales, mais aussi en étant modèle pour des photographes professionnels.

Son travail

Gemma suit son cours de secrétaire et travaille à la compagnie l'Industrielle Alliance. Elle est remarquée comme une employée méticuleuse, dotée d'une belle intelligence, qui a du caractère et un sens de l'humour hors du commun. Elle participe financièrement aux besoins de la famille et économise pour gâter sa mère.

L'adoption dévoilée

Au cours de son enfance, Gemma développe une profonde hantise... celle d'être une enfant adoptée. Sur le tard, sa peur devient réalité. Sa mère, un soir, viendra confirmer sa peur et ses doutes. Le choc est foudroyant, non seulement pour elle, mais pour ses sœurs et son frère qui adorent leur sœur aînée et qui ne se doutaient de rien. Tout au cours de la vie de Gemma, jamais ils ne feront de différence avec elle, elle est leur sœur et ils en seront solidaires.

Elle ne saura jamais qui était sa mère biologique

Gemma veut savoir qui est sa mère biologique. Germaine le sait, mais à son décès, des années plus tard, elle emportera avec elle le secret. À cette époque et fort malheureusement, il s'agit sans doute d'une sombre histoire de famille... Scandale, honte, silence, tous ceux qui savaient qui était sa mère ne lui ont jamais dit. Dans le monde d'aujourd'hui, cette histoire n'aurait sans doute pas été aussi dramatique. Dans la mi-vingtaine, Gemma quitte la famille et loue une petite chambre.

L'amour de sa vie

Alors qu'elle visite une amie à l'hôpital, Gemma fait la connaissance de Patrice Couture, celui qui deviendra son doux et tendre amour pour la vie. Il vient du bas du fleuve, Amqui. Comme elle le dit encore, « il vient de la campagne » et il est le cadet d'une famille de 18 enfants, alors qu'elle est très urbaine. Patrice sort de l'hôpital. Ils se fréquenteront six mois, puis se marieront le 27 janvier 1962. Les deux tourtereaux ont trente ans et ne veulent pas perdre une minute pour avoir des enfants. Dans l'enceinte de l'hôpital Jeffery-Hale, Isabelle naît le 12 janvier 1963 et une année plus tard, le 12 octobre, leur fils Serge. Gemma quitte son emploi pour être maman à temps plein.



*Mariage de Gemma Croteau et Patrice Couture
27 janvier 1962*

Une période difficile

Au cours des années qui ont suivi la naissance des enfants, commence une période de maladie intense pour Gemma. Les amis, la famille de Gemma, de Patrice et les religieuses, les Franciscaines de Québec, pour qui Patrice travaille alors, sont solidaires du couple. À cette époque, l'assurance maladie n'est pas encore instaurée. Ils passeront au travers d'une période difficile avec pour seule richesse un amour incommensurable et l'entraide indéfectible de ceux et celles qui les entourent. Leur union restera indestructible et ils s'en sortiront grandis.

Ses loisirs

Bien qu'amaigrie et fragile, Gemma, entre deux hospitalisations, prend bien soin des enfants et sait comment les amuser, les faire rire et les endormir avec de magnifiques berceuses. Gemma est également une pâtissière hors pair et connaît par cœur les recettes de Jeanne Benoît auxquelles elle ajoute toujours sa touche personnelle. Elle adore également les téléromans et n'en manque pas un, quitte à les enregistrer (chez nous, elle était la pro du vidéo). *Quelle famille, Rue des Pignons, Les Bergers*, les séries comme *Les oiseaux se cachent pour mourir* et plus tard *Le temps d'une paix*, elle en raffole. Le dernier feuilleton qu'elle ne pouvait manquer fut *Les feux de l'amour*. La musique fait aussi partie de la vie quotidienne: Patrice joue de la guitare et écrit des paroles de chansons, Gemma chante et écrit de la poésie.

Ses enfants et petits-enfants



Mme Croteau, son époux Patrice et leurs enfants Serge et Isabelle

Isabelle aura hérité des talents artistiques de ses deux parents. Serge pour sa part a la grande intelligence de son père, il est méticuleux, sensible et loyal. Avec France son épouse, ils offriront les plus beaux cadeaux à Patrice et Gemma, des petits-enfants. Ainsi, deux beaux garçons viennent au monde: l'aîné Tommy, né le 27 juillet 1990 (même date d'anniversaire que Gemma) et Émile né le 11 janvier 1993. Aujourd'hui, les garçons ont 20 et 17 ans.



Grand-maman Gemma et Tommy



Grand-maman Gemma et Émile



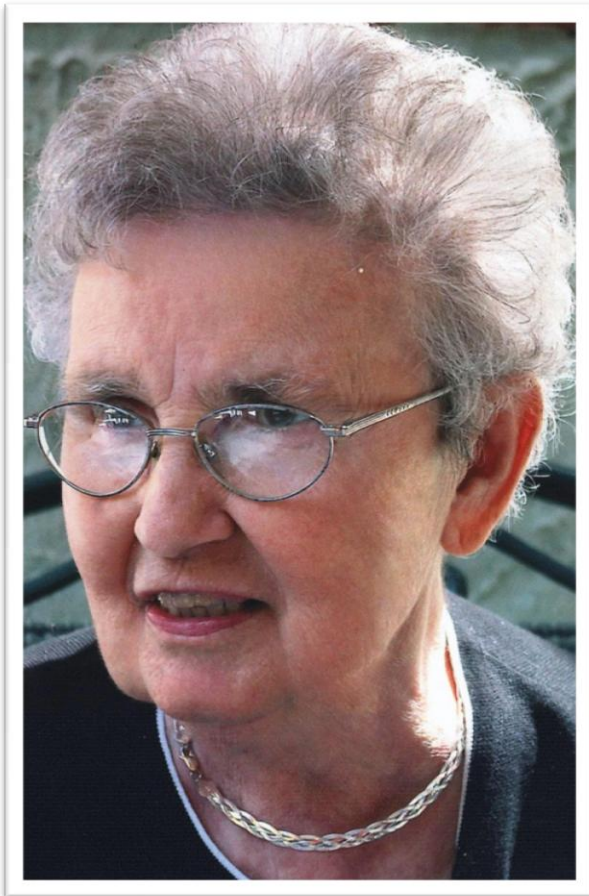
Un bel anniversaire: Mme Croteau, sa fille Isabelle et Ghyslain



Les amoureux !

Une période de grand bonheur

À partir de 1970, commence une période de bonheur pour toute la famille. Nous habitons en plein centre-ville, quartier Saint-Malo, sur la rue Lafayette, troisième étage. Les arbres sont très rares dans cet environnement tout béton et macadam. Pour offrir à la famille un peu de verdure et d'air frais, le couple achète un terrain à Sainte-Croix-de-Lotbinière. Patrice y construit de ses mains un chalet. Ils en profiteront durant plus de vingt étés. Gemma aime y jouer aux cartes, Canasta, Crible, 500, Bluff, celles-ci n'ont pas de secret pour elle. Durant les fêtes, elle boit peu, très peu, si bien qu'un verre de vodka jus d'orange suffit à lui donner l'entrain du clown qu'on lui connaît.



La retraite

Patrice prend sa retraite à l'âge de 65 ans, alors qu'il finit sa carrière comme ingénieur en machines fixes au Complexe scientifique de Québec. Gemma a maintenant des problèmes cardiaques et subit une opération à cœur ouvert à l'âge de 70 ans. Par la suite, sa santé se détériore beaucoup, pour finir par un diagnostic de la maladie d'Alzheimer. Patrice prendra soin de sa femme à la maison le plus longtemps qu'il le pourra.

La famille s'agrandit au Jeffery-Hale

Patrice reste solidaire de son épouse, sept jours sur sept, mais dans l'enceinte du Jeffery Hale, ici même où sont nés leurs deux enfants. Il bénéficie du support indéfectible de ses enfants et de l'aide d'une équipe de soignants et de bénévoles attentionnés et aimants.

Vous tous et toutes qui en prenez bien soin, vous faites maintenant partie de la famille ! Sachez que nous sentons que vous l'aimez. Sans doute pour les mêmes raisons que nous.

C'est une histoire toute simple et parfois compliquée, mais dont l'amour, le courage et l'espoir sont l'emblème. Je vous salue Marie et vous remercie d'avoir adopté dans votre cœur et pour toujours ma douce et tendre maman. Dans vos bras, elle a trouvé l'amour inconditionnel d'une mère qui lui a manqué toute sa vie.

Comme il y a toujours un revers lumineux derrière chaque épreuve, la maladie de ma mère lui a fait oublier et pardonner le silence entourant l'identité de sa mère biologique. Elle m'a dit récemment que peu importe la vérité, tout ce qui compte pour elle maintenant est que son père Rosaire fut un père merveilleux et qu'elle a toujours profondément aimé sa mère Germaine. J'en ai eu les larmes aux yeux.

Isabelle Couture



Accueils et adieux



*Bienvenue
chers résidents*

Mme Gemma Voyer

M. Jacques Patry

Mme France Fournier

Mme Rolande Lambert

Mme Anita Sweeney

Mme Madelène Lecours

M. Robert Gagné

Mme Huguette Carrier

M. Antoine Tremblay

Mme Louise-Taniana Lavoie

M. Jacques-André Roy

*Aux familles et amis,
nous offrons
nos plus sincères condoléances*

M. Guy Coté

M. René Drouin

Mme Hélène Ferland

M. Jean-Marie Bolduc

Mme Hélène Thériault

Mme Jeannette Berthiaume

M. Gérard Pagé

M. Franco Cuglietta

M. Émile Coté

Mme Lucie Zaccardelli

Mme Régine Morency



Réflexion

La création de L'entre-nous

Il y a déjà dix ans, alors que le Directeur de l'époque, Monsieur Yves Desroches, animé par le souci de créer une initiative dont l'objectif premier serait de resserrer les liens au centre de la grande famille du Jeffery Hale, on pensait d'abord aux résidants, aux intervenants de tous ordres: aux familles, aux bénévoles et à d'autres encore. Le projet prenait alors l'allure d'un grand tissu d'humanisation et de sens ajouté à la vie du milieu.

Je dirais que depuis la création de L'entre-nous, l'objectif premier demeure bien vivant, grâce à la contribution de tous ceux qui ont porté le projet. Le Journal est devenu, à mes yeux, un véhicule d'une qualité rare, dont la rédaction est tissée de tendresse et de dévouement inimaginables.

Avec tous, je célèbre donc le dixième anniversaire de cette aventure et je transmets ma reconnaissance envers l'actuelle Direction du Jeffery Hale pour ses précieux mots d'habile encouragement envers les auteurs assidus et les collaborateurs qui font de L'entre-nous un petit chef-d'œuvre dont l'objectif est pour le moins des plus admirables.

Fernande Goulet, bénévole

Histoire de famille

Nous présentons ici un extrait du livre "*Histoire de famille*" écrit par Madame Paquin. Elle y raconte les petits et grands événements vécus par ses parents, ses frères et sœurs. Nous espérons par cet exemple vous encourager à faire de même et à vous aussi prendre le temps de consigner par écrit l'histoire de votre famille. Ce geste de mémoire pourra bénéficier aux générations futures et pourquoi pas un jour aux lecteurs de L'entre- nous.

Sœur Marie-Claire Paquin, S.N.J.M.



Fille aînée de Georges Paquin et d'Alouisia Roberge, Marie-Claire est née le 28 septembre 1922. Très tôt, elle s'intéresse à ses origines, à la vie de ses ancêtres, leur mode de vie et leurs réalisations.

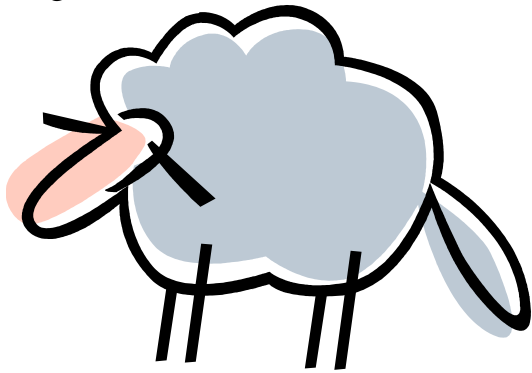
Elle s'intéresse aussi au bien-être quotidien des neuf autres enfants qui naîtront de l'union de Georges et d'Alouisia. Elle est sensible aux efforts de chaque membre de la famille dans l'atteinte d'une vie meilleure, plus confortable, à la hauteur des aspirations individuelles et familiales.

Animée d'une foi inébranlable et convaincue de l'Amour qui habite chacun des êtres qui l'entourent, Sœur Marie-Claire a tracé le portrait d'une famille québécoise typique qui a su courageusement s'adapter et évoluer au cours du 20e siècle.

Fière de ses parents, de ses frères et de ses sœurs, Marie-Claire leur rend ici un hommage en toute simplicité.



On ne peut passer sous silence, le travail de la laine. On n'avait pas de moutons, mais M. Ti-Louis Lafrance, boucher de Saint-Séverin, avec qui papa faisait beaucoup affaire pour vendre ses vaches et ses veaux pour la boucherie, en avait. Maman lui disait: «Quand vous aurez des moutons ayant de la belle laine longue, dites-le-moi.»



Elle en prenait jusqu'à 4 ou 5 peaux, elle les chaulait, ce qui voulait dire qu'elle étendait une mince couche de chaux sur la partie peau (intérieure), prenant soin de ne pas toucher la laine. Ensuite, elle la pliait en deux, en quatre, et ça restait à la chaleur à peu près 2 jours, ou jusqu'à ce que la laine se détache à la poignée. Elle épargnait du temps et de la laine. Quand la peau était déshabillée, il en restait une grosse poignée. Elle nettoyait cette laine, la lavait, étendait ces petits paquets sur la clôture de broche, profitant d'une belle journée de soleil et d'un petit vent. Elle mettait le tout dans des grands sacs de moulée

qu'elle avait ramassée et l'envoyait carder.

Au retour, c'est là que le rouet et le dévidoir sortaient. Que c'était beau de voir tous ces beaux écheveaux de laine blanche, elle filait à différentes grosseurs. Le soir après souper, les petits garçons aimaient l'aider à pédaler, ils s'assoient à terre, en plaçant les mains près de ses pieds sur le pied du rouet. Parfois ça allait un peu vite, elle échappait sa laine, mais les laissait faire quand même pour un peu de temps, ça leur faisait bien plaisir.

Il y avait la laine pour bas, mitaines, tuques, foulards, gilets, vestes de laine, qu'elle teignait elle-même de la couleur désirée, avec la teinture Diamond ou Sunset. Elle avait son chaudron et sa palette de bois spécialement pour ça.

Elle filait aussi la laine pour tisser les couvertures, ça en prenait beaucoup. Elle allait ourdir chez Mme Urbain Dessurault, en face, qui l'aidait. C'était une vraie bonne vieille dame, qui aimait chez nous et pour eux c'était la même chose. Après l'ourdissage, papa allait chercher le métier et avec maman le montait dans une chambre en haut, ce métier lui était prêté. Là, maman s'acharnait sur le métier,

pas toujours modérément, elle était ambitieuse, mais c'était beau et encourageant.

Après la pièce de couverture de laine qu'elle retirait du rouleau, c'était le tour des catalognes blanches et aussi rayées de couleurs. Tout dépendait des tissus. Elle ne jetait rien. Tout le linge de coton usé, elle nous faisait découper les coutures, qu'elle gardait pour faire des tapis tressés, et pour le coton usé, elle le taillait par lisières de $\frac{3}{4}$ de pouce, à peu près et pour avoir de grands bouts, elle ne se rendait pas jusqu'au bout

et revenait pour une autre lisière, et coupait les petites pointes pour ne pas que ça ressorte dans le tissage. On cousait le bout des lisières ensemble afin d'en faire une grosse balle sans bouts. Quand c'était tout tissé, elle séparait tout ça par couverture, et les finissait.

Elle aimait broder le bout des couvertures de laine avec une laine de couleur, et parfois pour le bout des catalognes, elle cousait une bande de « Broodcloth ». C'était un bon coton de couleur ou blanc, tout le monde était fier de ces belles couvertures chaudes. ...



Souvenirs d'enfance



Mme Ouellet, aquarelliste depuis plusieurs années a choisi d'illustrer ses souvenirs d'enfance et d'en faire un album. Elle raconte de petites histoires vécues et en fait un dessin.

Merci Pauline de te joindre à nous et nous apprécions énormément ta participation



Souvenirs d'enfance

La coqueluche, maladie très contagieuse et souvent mortelle, a marqué l'année de mes cinq ans. Les plus fortes quintes de toux se manifestaient chaque soir après le souper.

Je toussais, toussais... jusqu'à en perdre le souffle. Pour avoir de l'air, je courais tout autour de mon lit à barreaux. Papa, toujours attentif, se précipitait vers moi avec une cuvette, car les fortes quintes de toux me faisaient vomir.

Ma peur et mes frères montaient en courant se cacher derrière la porte de leur chambre parce qu'ils craignaient de perdre leur petite peur.

La crainte d'étouffer m'a fait revivre à plusieurs reprises, durant ma jeunesse, ce souvenir pénible de mes cinq ans.

Pauline Quéllet
2008





Saviez-vous que...

Marie Bolduc

Octobre mois de la sensibilisation au cancer du sein

Si le fameux ruban coloré est sur le point de souffler ses 20 premières bougies, le mois de la même couleur, lui, fête ses 25 ans. C'est en 1985 qu'Astra Zeneca, une multinationale pharmaceutique spécialisée dans la fabrication de médicaments utilisés dans le traitement du cancer du sein pour promouvoir la mammographie. Depuis, chaque mois d'octobre se déroule une campagne internationale de mobilisation. L'un des points culminants – et pour le moins impressionnants – est l'illumination en rose de monuments historiques dans plusieurs villes du monde (une autre initiative de la maison Estée Lauder). Big Ben à Londres, la porte Brandebourg à Berlin, l'Hôtel Majestic à Cannes, la tour de Pise et les chutes du Niagara, pour ne nommer que ceux-là, font partie des quelques 200 monuments à avoir été « vêtus » de lumières roses



Source : Clin d'œil, octobre 2010

Pire que le cancer du sein

Le cancer du poumon tue près de deux fois plus de femmes que le cancer du sein lequel voit sa prévalence augmenter considérablement quand on fume. « Une fumeuse accroît de 50 à 70 % son risque d'être atteinte du cancer du sein. Chez les femmes préménopausées exposées à la fumée secondaire, ce risque augment de 40 à 50 %.

Source : Clin d'œil, octobre 2010



Papiers...

Que garder, que jeter ?

Vos classeurs débordent de papperasse? Que faut-il garder et pour combien de temps? Nous avons dressé pour vous une liste... à conserver précieusement.

À CONSERVER EN TOUT TEMPS

- ***Carnet de santé.*** Un jour ou l'autre votre médecin pourrait vous demander vos antécédents médicaux... Gardez votre carnet en tout temps et portez une attention particulière aux vaccinations.
- ***Certificat de naissance.*** Il se peut que certaines institutions vous demandent une copie certifiée datant de moins de six mois. Vous pouvez toujours en faire la demande auprès de la Direction de l'état civil du ministère de la Justice.
- ***Contrat de mariage, d'union civile ou de fait.*** Vous pouvez vous en débarrasser lorsque le jugement de divorce ou de séparation est émis, ou bien au moment où le règlement de la succession du conjoint est produit. Le contrat d'union de fait doit être produit devant un notaire. Même si ce dernier en possède un exemplaire, sachez qu'il y aura des frais pour en obtenir une copie.
- ***Jugement de séparation, de divorce ou de déclaration commune de séparation.*** Ces documents sont importants, car ils vous permettront, le cas échéant, de prouver que votre ex-conjoint(e) n'a plus d'intérêt dans vos biens.
- ***Procuration et mandat en cas d'incapacité.*** Vous pouvez aussi vous en départir à leur révocation.
- ***Testament.*** À chaque révocation, vous devez détruire le précédent. Sachez que légalement, le testament portant la date la plus récente est le seul valide au moment de votre décès.

À CONSERVER PENDANT LA DURÉE DE LA POSSESSION OU DE LA JOUISSANCE DU BIEN :

- ***Contrat d'achat d'un terrain ou d'une maison.*** Même si votre notaire en possède une copie, il est préférable de conserver votre copie. Des frais seront exigés pour en obtenir un autre exemplaire.
- ***Factures de rénovations.*** Si vous désirez vendre votre propriété, ces factures peuvent être grandement utiles pour confirmer les améliorations apportées.
- ***Garantie de travaux de rénovations.*** À conserver tant qu'elle est valide.
- ***Bail pour la location d'un logement.*** Conservez-le afin de pouvoir négocier un nouveau bail!
- ***Certificats de dépôt à terme, d'épargne-retraite, de placement garanti et d'obligation d'épargne.*** Vous êtes tenus de les conserver tant qu'ils ne seront pas échangés.
- ***Preuves d'achat et certificats de garantie d'appareils électriques, d'électroménagers, de meubles, de biens et d'articles coûteux.*** Outre les certificats de garantie, la Loi de la protection du consommateur peut également vous aider en cas de litige, mais il vous faudra la preuve d'achat.
- ***Contrat d'achat d'un véhicule automobile neuf ou d'occasion.*** Voir les dispositions de la Loi de la protection du consommateur à cet effet. http://www.opc.gouv.qc.ca/publications/car_index.asp
- ***Polices d'assurance (véhicules automobiles et motocyclettes, vie, incendie, vol et responsabilité civile).*** Même si les compagnies d'assurance peuvent vous fournir des duplicatas, il est préférable de les conserver tout au long de leur durée ou tant qu'elles sont valides.

Source :
Le Bel Âge



Capsule santé

LE DIABÈTE

Qu'est-ce que le diabète?

Le diabète est une maladie chronique qui apparaît lorsque le pancréas ne produit pas suffisamment d'insuline ou que l'organisme n'utilise pas correctement l'insuline qu'il produit. L'insuline est une hormone qui régule la concentration du sucre dans le sang.

L'hyperglycémie, ou concentration élevée de sucre dans le sang, est un effet fréquent du diabète non contrôlé qui conduit avec le temps à des atteintes graves de nombreux systèmes organiques ou plus particulièrement des nerfs et des vaisseaux sanguins.

- **Le diabète de type 1** (précédemment connu sous le nom de diabète insulino-dépendant ou juvénile) est caractérisé par une production insuffisante d'insuline et exige une administration quotidienne de cette dernière.
- **Le diabète de type 2** (précédemment appelé diabète non insulino-dépendant ou diabète de la maturité) résulte d'une mauvaise utilisation de l'insuline par l'organisme. Le diabète de type 2 représente 90% des diabètes rencontrés dans le monde. Il est en grande partie le résultat d'une surcharge de poids et de la sédentarité.

Quelles sont les conséquences habituelles du diabète?

Avec le temps, le diabète peut endommager le cœur : *cardiopathie et AVC*; les vaisseaux sanguins : *neuropathie*; les yeux : *rétinopathie diabétique*; les reins : *insuffisance rénale* et les nerfs : *neuropathie diabétique*.

Le risque général de décès chez les diabétiques est au minimum deux fois plus important que chez leurs pairs qui n'ont pas de diabète.

Un régime alimentaire sain, une activité physique régulière, le maintien d'un poids normal et l'arrêt du tabac permettent de prévenir ou de retarder l'apparition du diabète.

Source :

Organisation mondiale de la santé, Aide-mémoire No. 312, Nov. 2009

SIGNES ET SYMPTÔMES DU DIABÈTE

Peu importe le type de diabète, les symptômes sont les mêmes. Ils sont souvent plus insidieux dans le cas du diabète de type 2.

- Une élimination excessive d'urine (il est fréquent de se lever la nuit pour aller uriner).
- Une augmentation de la soif et de la faim.
- Une perte de poids.
- Une faiblesse et une fatigue excessives.
- Une vision floue.
- Une augmentation de l'occurrence et de la récurrence des infections de la peau, des gencives, de la vessie, de la vulve ou du prépuce.
- Un ralentissement du processus de cicatrisation.
- Un engourdissement ou un fourmillement dans les mains et les pieds.



Lucie Misson, bénévole



Mme Chabot se raconte

Souvenirs de voyage

Un jour que je me trouvais à Stewart, dans le nord de la Colombie-Britannique, en promenade chez ma fille Marie qui attendait son premier enfant, une visiteuse matinale frappa à la porte. Elle s'était annoncée la veille. Grande, élégante dans son tailleur-pantalon en tweed beige elle semblait sur le point de se rendre à son travail, mais quel ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'elle arrivait d'un très long voyage. Après les présentations d'usage, j'allai m'asseoir en retrait pour écouter les bavardages de deux amies qui se retrouvent après une longue séparation et qui ont beaucoup à se raconter.

Heureusement, ma fille m'avait un peu parlé de cette femme étonnante du nom de Carolyn Kennard, venue d'Angleterre quelques années auparavant et qui, avec ses parents, s'était installée au Yukon, dans la ville de

Dawson. Elle avait coupé court à ses études pour aller travailler dans les mines où elle donnait les premiers soins aux mineurs blessés ou malades. Harnachée du lourd costume de travail et du casque éclairant, elle avait l'air d'un mineur comme les autres, bien que là-dessous, question de sensibilité féminine, elle portât toujours comme elle disait : « My pearls and my French lingerie ».

Je la trouvais jolie, blonde avec de grands yeux noisette et changeants où semblait jouer la pailleté furtif et éclatant des cristaux de glace au soleil. Elle avait la démarche agile des êtres habitués à franchir tous les obstacles. Elle dégageait un parfum de liberté.

Lasse de travailler dans la mine, elle avait accepté de suivre dans les grands espaces l'homme et qui lui était « chasseur d'avalanches ». Ils avaient donc

parcouru ensemble les pics enneigés des chaînes multiples et innombrables du Yukon, de l'Alaska et de la Colombie-Britannique. Partout où il y avait danger d'avalanche, pour protéger les grandes routes, les chemins forestiers, pour garder accessible l'entrée des mines ou rendre moins dangereuses les pentes des centres sportifs. Ils faisaient partie d'équipes techniques bien organisées et qui se déplaçaient ainsi au gré des saisons, du nord au sud et vice et versa, parfois jusqu'aux États-Unis et même en Amérique du Sud. Un jour, ils se retrouvèrent dans les montagnes de la Nouvelle-Zélande.

C'est de ce dernier endroit qu'en ce matin de septembre notre voyageuse arrivait. Elle avait tenu bon et fait route avec son compagnon jusque sur les pistes escarpées des montagnes du pays des Maoris, lequel j'imaginai plutôt recherche pour les plages polynésiennes, mais où semble-t-il, les sports d'hiver en hautes montagnes sont très en vogue. De guerre lasse, fatiguée d'attendre que son amant fasse un choix entre le mariage et la « chasse à l'avalanche », elle venait de le quitter.

Ainsi, d'Auckland en Nouvelle-Zélande, elle avait pris l'avion

pour Sydney en Australie, de là, un vol vers les Fidji, les Samoa et Hawaï. Puis ce fut la grande enjambée vers San Francisco où elle s'était permis une nuit de sommeil dans un bon lit avant de reprendre un autre vol vers Vancouver. Là, elle avait loué une voiture et fait route direction nord; arrivée à Stewart la veille, il y avait maintenant deux jours et demi qu'elle avait laissé la Nouvelle-Zélande. Fraîche et détendue, elle s'apprêtait à repartir pour Dawson, retrouver sa maison avant de faire d'autres projets d'avenir et de poursuivre probablement des études médicales.

Sortant de mon silence après avoir entendu toutes ces péripéties de voyages excitants, je manifestai mon intérêt pour cette dernière destination, ça, j'avais beaucoup entendu parler de Dawson dans mon enfance. Tout de suite enchantée à l'idée d'avoir une compagne de route, elle me dit : « Come with me; soyez prête à 8 hres demain matin, nous partons » mais mon esprit d'aventure n'était pas aussi entreprenant que le sien, ni aussi éveillé que ma curiosité. Je laissai passer l'occasion et je dis au revoir à Carlyne qui, après avoir terminé ses études doit maintenant œuvrer quelque part

dans le monde avec « Médecins sans frontières » ou un autre organisme semblable.

Je ne m'échappai pas vers le Yukon et je poursuivis ma visite des alentours du canal Portland, fjord magnifique qui crée une frontière naturelle entre l'Alaska et le Canada. Je trouvais les Américains bien gourmands d'être venus si loin au Sud dans leurs revendications territoriales, car elles englobent les côtes du Yukon et septentrionales de la Colombie-Britannique jusqu'à la passe Portland (d'après la carte).

Toutefois, en traversant les villages abandonnés au sud du fjord où dorment les vestiges des avant-postes créés par les explorateurs russes à la recherche d'or et de fourrures, explorateurs que suivaient les popes orthodoxes comme en font foi les ruines des chapelles où tiennent encore debout quelques tourelles coiffées de dômes byzantins aux couleurs délavées par les vents marins. Je me suis dit que les territoires sillonnés par les aventuriers russes allaient bien au-delà de ce que les fonctionnaires officiels de tsar devaient connaître jadis de l'Alaska.

Ailleurs dans le replis des Rocheuses et non loin de là, entre les hautes montagnes dans les vallées protégées, gisaient les ruines d'autres bourgades où les Indiens nomades avaient laissé quelques beaux totems que vents contraires venant tantôt de la mer, tantôt des montagnes, gardent de guingois pour raconter leur histoire et nous dire qu'ils sont transplantés ailleurs sur le continent ou dans les îles de la côte.

Je pourrais écrire longuement sur ce séjour magnifique où je vécus d'autres moments inattendus. Je dirai seulement que visiter notre beau et grand pays est une expérience extraordinaire qui n'a jamais fini de nous étonner et de nous enchanter et qui nous le fait aimer encore – et davantage – et en être fier!

Mme Marthe Chabot, résidente





CLAFOUTIS AUX POMMES ET CANNELLE

Beurrer un moule rond. Déposer dans le moule 4 pommes Cortland pelées et coupées en tranches. Arroser les pommes de jus de citron.

Dans un premier bol, mélanger :

1/4 tasse de sucre et 1 c. à thé de cannelle et en saupoudrer les pommes.

Dans un autre bol, battre :

3 œufs

1 tasse de lait

1/4 tasse de farine

Verser sur les pommes et cuire au four préchauffé à 400 F. pendant environ 35 minutes.

Roch et ses amis

Un mot de M. Bonheur

VERTU ET CAFÉ

La vertu, c'est comme le café, il y en a deux sortes, l'instantanée et l'autre qui est faite au percolateur.



Il y a des gens (et j'en connais) qui veulent être charitables, honnêtes, patients et qui le sont, de fait, de temps à autre, mais ça ne dure pas et ça les décourage.



C'est facile de faire, de temps en temps, une infusion d'amour du prochain.

Il y a même des fois où c'est obligatoire, tu es mal pris et aurais l'air fou de refuser. Ça arrive à tout le monde, également, de dire NON à une aventure compromettante, ça n'aurait pas d'allure d'accepter.

« Les païens eux-mêmes ne font-ils pas cela ? » aurait demandé le Seigneur.

Ce qui distingue les vrais chrétiens, c'est que leur vertu est faite au percolateur. Ça mijote dès leur jeune âge à la chaleur des bons exemples de leurs parents. À l'âge adulte, ça continue de s'infuser lentement grâce à la réflexion. Les petites coques de l'égoïsme, de l'orgueil, de l'intolérance, de la jalousie, etc. éclatent sous les feux soutenus d'une vie de foi. Du monde solide! Êtes-vous de ceux-là ou si, plutôt, vous n'attendez pas à la dernière minute pour ouvrir le bocal de votre bonne volonté afin d'ébouillanter à la hâte une petite cuillère de ferveur?

Jean-Marie Brochu, ptre.

Cinéma du Samedi

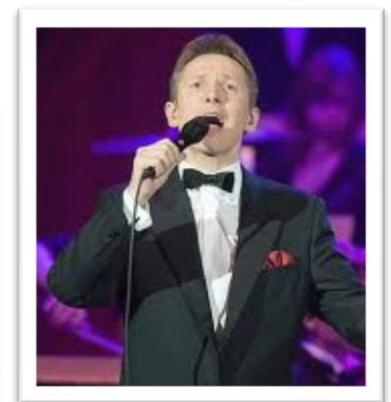
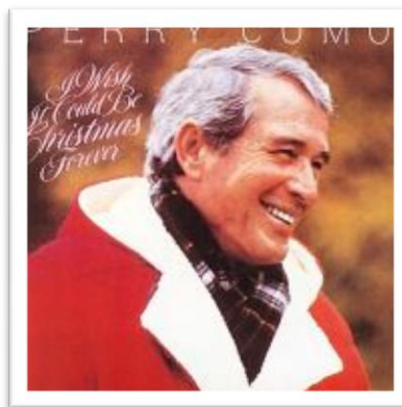


Nos représentations ont lieu au Coin Soleil le samedi à 13 heures 30.

2 octobre	Folle du cash	Film
16 octobre	Michael Junior	Spectacle de musique
30 octobre	Poséidon	Film

13 novembre	Helmut Lotti	Spectacle de musique
27 novembre	Flicka	Film

11 décembre	Perry Como de Noël	Spectacle de musique
18 décembre	Andréa Boccelli	Spectacle de musique



Au jeu !



Sudoku-mots

Le principe du sudoku-mots consiste à utiliser des lettres d'un mot précis. Une fois la grille remplie, le mot y apparaît bien évidence de gauche à droite ou de droite à gauche ou de haut en bas ou de bas en haut ou encore dans un carré ou un rectangle

Arguments

R			A	T	S		
	U					R	
		T			U	E	M
	T		M		R	G	S
U		G	R	N	M		
		M			A		
	S			R	E		
M				S			G
			N	E			

Calembour

C		E		O		A	L	
A	M		E	L	R	U		O
								E
	O			M	L	C		
	A	C	R					L
B		R			O			
	B		L			E	A	
U			A	B		R	O	
		A					U	

Méli-Mélo

Il s'agit de remettre les lettres en ordre afin de trouver le nom de quelques municipalités et villes du Québec.

- | | |
|---------------|----------------|
| 1. mlaa | 6. Cnpscaiaiau |
| 2. Aouaccn | 7. Bnvtroaeue |
| 3. Oiaabschtl | 8. Oorfrd |
| 4. Wrwckai | 9. Jlttoiee |
| 5. Sctto | 10. Btscaia |

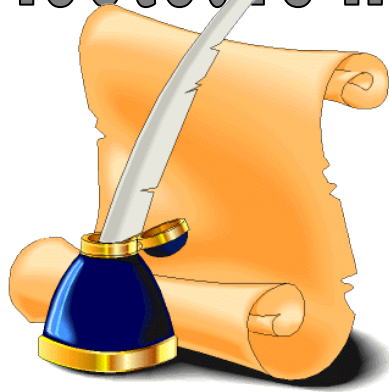
Inventions - inventeurs

Relier l'inventeur à son invention

- | | |
|-----------------------------|-----------------|
| 1. Clément Alder | 1. téléphone |
| 2. A Graham Bell | 2. automobile |
| 3. Karl Benz | 3. avion |
| 4. Wallace H. Carothers | 4. clémentine |
| 5. Le Révérend Père Clément | 5. bas de nylon |

Toutes les réponses se trouvent en page 61

Nos lecteurs nous écrivent



Monsieur Jean-Louis Paquet nous partage une belle nouvelle.



Yvette Hudon, résidante du Jeffery Hale, et Jean-Louis Paquet, son époux, fêteront leur 60 ans de mariage, samedi le 4 décembre 2010, au Coin Soleil, entourés de leurs 4 enfants, de leurs 10 petits-enfants et de leurs 7 arrière-petits-enfants.

Le mariage avait eu lieu le 2 décembre 1950 à l'ancienne église Saint-Patrick de Québec.

A vous deux, nous souhaitons un beau 60e anniversaire de mariage

NOS PLUS SINCÈRES FÉLICITATIONS !

Bravo Jeff

Dans le sillage du virage ambulatoire, il est encore possible de côtoyer humanité et dévouement dans nos centres d'accueil. Je n'ai cessé d'admirer ces « survivants » de notre système de santé pendant les 32 mois d'hébergement de mon frère au 4e étage du Jeffery Hale.

On ne publie pas assez hélas, la richesse de ce monde effacé. Une preuve de plus que le bien ne fait pas de bruit. Il est peut-être bon, à l'occasion, de publier haut et fort ces gestes d'amour et de bonté, ne serait-ce que pour jeter une semence de sérénité dans notre monde si souvent déshumanisé.

À bon entendeur, salut,

Clémence Bolduc (Lavoie)
Québec





Tordant!



La maman de Vincent, mon petit-fils de sept ans, est en colère.

« Quoi? Tu es tombé de vélo alors que tu avais ton nouveau pantalon!

- Ben oui, je n'ai pas eu le temps de l'enlever. »

Dans une animalerie, Catherine 5 ans s'arrête devant une cage où de nombreux oiseaux sont alignés sur un perchoir.
« Oh! dit-elle. Ils sont prêts pour la photo de classe ».



Une fois le souper terminé, Philippe 4 ans dit à sa mère :
« C'est drôle, après avoir mangé, j'ai une grosse bedaine, mais quand je me réveille le matin, elle est partie. »

Sa mère lui explique que c'est normal, que c'est la digestion. Philippe la regarde et demande :

« Et papa, lui, il ne digère pas ? »



Au cours d'un séminaire, trois curés discutent entre eux de la manière dont il gère l'argent de la quête.

Le premier dit:

- Moi c'est simple je trace un trait au sol, je jette l'argent en l'air. Ce qui tombe à droite est pour Dieu ce qui tombe à gauche est pour moi.

Le deuxième dit:

- Moi c'est encore plus simple, je trace un cercle au sol, je jette l'argent en l'air. Ce qui tombe dans le cercle est pour Dieu et ce qui tombe en dehors est pour moi.

Le troisième dit alors:

- Vous vous compliquez bien la vie, moi je jette l'argent en l'air si Dieu en a besoin il se sert au passage et je récupère le reste.

Un journaliste interroge les pensionnaires d'une maison de retraite;

"Que faites-vous depuis que vous ne travaillez plus ?

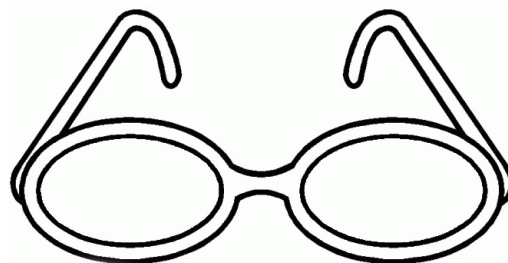
- Moi, je fais de la photo, dit l'un.

- Moi, je jardine dit l'autre.

- Moi, je fais de la recherche, explique le troisième.

- De la recherche ? Dans quel domaine? Demande le journaliste.

- C'est varié. Je cherche ma canne, mes lunettes, mon dentier..."



Solutions Au Jeu!

Solutions des jeux de la page 57

Sudoku mot

Arguments

R	M	E	U	A	T	G	S	N
G	U	S	E	M	N	T	A	R
A	N	T	S	G	R	U	E	M
E	T	N	M	U	A	R	G	S
U	A	G	R	N	S	M	T	E
S	R	M	G	T	E	A	N	U
N	S	U	A	R	G	E	M	T
M	E	A	T	S	U	N	R	G
T	G	R	N	E	M	S	U	A

Calembour

C	U	E	M	O	B	A	L	R
A	M	B	E	L	R	U	C	O
L	R	O	U	C	A	B	M	E
E	O	U	B	M	L	C	R	A
M	A	C	R	U	E	O	B	L
B	L	R	C	A	O	M	E	U
O	B	M	L	R	U	E	A	C
U	E	L	A	B	C	R	O	M
R	C	A	O	E	M	L	U	B

Méli-Mélo

- | | |
|---------------|----------------|
| 1. Alma | 6. Caniapiscau |
| 2. Cacouna | 7. Bonaventure |
| 3. Boischatel | 8. Orford |
| 4. Warwick | 9. Joliette |
| 5. Scott | 10. Batiscan |

Inventions - inventeurs

1. Clément Alder, inventeur français de l'avion en 1890
2. Alexander Graham Bell, inventeur écossais du téléphone en 1876
3. Karl Benz associé à Gottlieb Daimler et Wilhelm Maybach inventeurs de la première automobile moderne en 1889
4. Wallace H. Carothers, ingénieur chez DuPont Nemours inventeur du bas de nylon en 1938
5. Le Révérend Père Clément inventeur de la clémentine en 1900 en croisant le mandarinier et l'orange douce.

**L'entre-nous !
Volume 12
Numéro 3 - Octobre 2010**

L'entre-nous! est publié quatre fois par année à l'intention des résidants de l'hôpital Jeffery Hale, de leur famille, des bénévoles et des employés.

Ce journal est essentiellement financé par le Comité des usagers de l'hôpital que vous pouvez rejoindre au 684-5333, poste 307.

Équipe de rédaction

Francine Bernier
Monique Bissonnette
Marie Bolduc
Marthe Chabot
Fernande Goulet
Lucie Misson
Pauline Ouellet

Révision linguistique

Marie Pouliot

Impression

Reprographie gouvernementale

Tirage

250 exemplaires



Un mot de notre directeur général	2
Le mot de la rédaction	3
Le Comité des résidants	4
Rapport d'activités Comité usagers	5
Des nouvelles de la Fondation	8
Ça se passe au Jeff	9
Le Comité des usagers	19
Le service de pastorale	22
Les anniversaires	24
La perle du mois	27
Accueil et adieux	37
Réflexion	38
Histoire de famille	39
Souvenirs d'enfance	42
Saviez-vous que	44
Capsule santé	47
Mme Chabot raconte	49
La recette du mois	51
Un mot de M. Bonheur	53
Cinéma du samedi	54
Au jeu	55
Nos lecteurs nous écrivent	57
Tordant	58
Solutions au jeu	61

Vous trouverez tous les numéros de L'entre-nous depuis sa première parution en octobre 2000 à l'adresse internet suivante :
<http://www.louisgermain.com/jeffery-hale/>